

Norbert Sée  
Institut National de la Recherche Agronomique, Ivry

La transmission de l'expérience par le récit: étude d'un cas de formalisation de la pratique de prévention d'une équipe de techniciens-conseil

Il s'agit d'une petite équipe de "techniciens-conseil" en prévention des accidents et maladies professionnelles qui développe une pratique de rupture dans une institution relativement décentralisée. Censés exécuter des programmes conçus en haut, ils construisent pour leur activité, des espaces de liberté. De 1979 à 1997, leur histoire va constituer un témoignage de cette volonté de sortir de l'enfermement technique et réglementaire dans lequel on voudrait les cantonner. Pour eux, il s'agit de mettre en place non pas une expertise venant de l'extérieur mais une prévention prenant sa source à l'intérieur, fondée sur une écoute de producteurs considérés comme des acteurs et relayée par un travail de réseau professionnel.

Malgré les rapports d'activité annuels qu'elle produit, les formations qu'elle décide de suivre (représentations, résolution de problèmes, communication), l'équipe a la conviction d'avoir un déficit théorique que veut combler. Elle s'adresse donc à deux chercheurs et constitue avec eux un groupe de formalisation.

Dans le même temps l'objectif de ces derniers est double. Ils veulent donner un espace pour l'expression d'une parole qui, par définition, est interdite. Les techniciens n'avaient le droit, ni de parler à l'extérieur de leurs pratiques, ni d'échanger leur expériences avec leurs collègues. Secundo, les chercheurs désirent favoriser la transmission de cette expérience novatrice par le biais d'un document écrit.

D'une manière générale, dans l'univers de l'entreprise, l'homme (le facteur humain) est une catégorie péjorative. Même plus, il y a déni du travail, du sujet et du vivant. Le travail est le domaine du sale, du caché, de la sueur, du non noble à la différence des arts, des lettres et des sciences. L'absence d'expression littéraire majeure dans ce champ du savoir-faire et du métier est symptomatique. Secundo on constate que le travail est tellement collé à soi qu'une mise à distance est nécessaire pour permettre une parole tant grâce aux tiers (un collectif) que grâce au mode de formalisation proposé : la narration des événements.